

Nouveautés étrangères

Number 93, Winter 2003–2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/19240ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2003). Review of [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (93), 60–63.



Magda Szabó

La porte ouverte

Seize ans après sa publication en Hongrie, *La porte* de Magda Szabó, considéré comme un classique de la littérature hongroise, paraît enfin en français grâce aux bons soins de l'éditrice Viviane Hamy et de la traductrice Chantal Philippe. Il est question, derrière cette porte, de mort, de remords et de solitude.

Contre les juifs ou contre le judaïsme

Selon Jean Dujardin, la seconde attitude conduit à la première et l'entretient, qu'on l'admette ou non. Là-dessus l'Église a des comptes à rendre, une perspective peu envisagée des critiques de l'antisémitisme. *L'Église catholique et le peuple juif* de l'oratorien Jean Dujardin a été publié chez Calmann-Lévy.

Un beau livre

Le journal intime est la passion de Philippe Lejeune depuis une dizaine d'années. Il vient de cosigner avec Catherine Bogaert, chez Textuel, un fort beau livre sur le sujet. *Un journal à soi* trace à la fois une histoire du journal intime et propose des reproductions de certaines pages, souvent magnifiques, de journaux intimes de personnages célèbres ou d'auteurs inconnus.

I love you !

C'est un peu ce que tente de dire Jacques A. Bertrand à la fière Albion dans son dernier opus *L'Angleterre ferme à cinq heures* (Julliard). Drôle et sarcastique dit-on !

Voyage au pays de la mémoire

La presse étrangère a dit beaucoup de bien du livre de Fleur Jaeggy, *Proleterka*, lors de sa parution. Cette histoire véridique est maintenant disponible en français chez Gallimard. Une Suisse se remémore, à la mort de son père, une croisière sur le *Proleterka* avec un homme qu'elle connaissait peu. Traduit de l'italien par Jean-Paul Manganaro.

Vivre malgré tout

Malgré les mauvais coups du sort ... et des humains, les personnages de Ian McEwan ne désarment pas. *Expiation* publié chez Gallimard est l'histoire d'une adversité retournée, récupérée par ses victimes.

L'auteur

de *L'orientalisme disparaît* Edward Saïd (1935-2003) a succombé des suites d'un cancer le 25 septembre dernier, dans son domicile new-yorkais. Docteur en littérature comparée de Harvard, il était depuis 1963 professeur à l'Université Columbia de New York. Écrivain engagé, il était surtout connu pour ses critiques des politiques des États-Unis et ses prises de position en faveur du monde arabe. Son principal livre, *L'orientalisme* (1978), démontrait que notre représentation du monde oriental était en fait une construction venue de l'Occident. Un important colloque lui sera consacré à Montréal au printemps 2004.

Humour anglais

Le livre humoristique est une denrée rare, aussi saluons d'un coup de chapeau la réédition du livre de Sir Henry Howarth Bashford, *Augustus Carp* (« D'aujourd'hui/Étranger », Phébus). Dans la lignée de E.F. Benson (*Le cycle de Mapp et Lucia, Salvy*), Bashford peint les travers d'une petite société bourgeoise étouffée dans les conventions. Traduit de l'anglais par Eric Wessberge.

Littérature arabe

Il serait plus que temps que les Occidentaux connaissent mieux les littératures arabes. Le livre de Heidi Toelle et de Katia Zakharia nous en offre l'occasion. À la découverte de la littérature arabe (Flammarion) se présente comme un guide à travers un riche continent littéraire.

Le bonheur est dans le pré
Pour Roger-Pol Droit, tout peut être sujet de réflexion, le moindre objet véhicule le monde, s'y insère, en modifie la trame et transmet un message à l'esprit qui observe, qui relie, qui interprète. Dernières nouvelles des choses (Odile Jacob) peut être considéré comme un apprentissage au bonheur de s'arrêter pour lire le quotidien.

George Steiner, le guide

La pensée de George Steiner, le regard qu'il porte sur les idées et les hommes de tous les temps nourrissent sans doute bien des réflexions. Toujours lumineux, ce philosophe écrivain épris de littérature vient de publier coup sur coup : *Maîtres et disciples* chez Gallimard, *Éloge de la transmission du maître à l'élève* chez Albin Michel et *Les logocrates* à l'Herne.

Un Finlandais à découvrir

Véritable monument national en Finlande, Arto Paasilinna, l'auteur du *Lièvre de Vatanen* (Denoël) vient de faire paraître en français un roman plutôt sombre, *Petits suicides entre amis* (Denoël) dont on dit beaucoup bien.

Voix du passé

Consacrée aux témoignages directs (correspondances, mémoires, etc.) du passé, la collection « Le Temps retrouvé » du *Mercure de France* connaît un nouveau souffle qui nous a donné récemment les *Souvenirs du marquis de Valfons, piquant gentilhomme de la cour de Louis XV* et *Lettres d'amour, de Madame Roland*.

L'enchanteur Powys

Si l'on a savouré la magie des *Enchantements de Glastonbury*, on appréciera sans doute le Powys charmeur qui, à 72 ans (en 1944), offrait, car c'est une offrande pour un art de vivre, *L'art de vieillir*, maintenant publié en 10/18 dans la traduction de Marie-Odile Fortier-Masek.

Nouvelle collection chez Larousse

Larousse vient d'inaugurer sa collection « Petite encyclopédie Larousse » consacrée à l'actualité et à l'environnement en lançant les quatre parutions suivantes : *L'eau dans le monde, la bataille pour la vie* d'Yves Lacoste, *La mondialisation, une seule planète, des projets divergents* de Bernard Guillochon, *Les États-Unis aujourd'hui, les maîtres du monde ?* de Jacques Portes et *Le monde musulman, une religion, des sociétés multiples* d'Yves Thoraval.



Anne-Marie Garat

On pense mener sa vie

Alors que les matériaux qui la construisent sont ceux de l'enfance sous influence et qu'il n'est pas toujours aisé d'en reconnaître la nature. Quand un grand écrivain, ici une écrivaine, en démêle l'écheveau, quelle médecine ! Voici *Nous nous connaissons déjà* d'Anne-Marie Garat (Actes Sud), que l'on compare aux plus grands.

Un roman qui gravite autour d'une scène, unique

Qui engendre toutes les autres. Avec *La douleur de Manfred maintenant traduit* – première parution en anglais : 1992 – chez Christian Bourgois par Brice Matthieussent, Robert McLiam Wilson avait signé un roman douloureux, pathétique, sensible.

La guerre : cas de figure

Du Zimbabwe celui-ci, à travers un récit percutant de la Zimbabwéenne Yvonne Vera, *Les vierges de pierre* chez Fayard, dans la traduction de Geneviève Doze. Guerre d'indépendance et guerre civile occupent le devant de la scène, une scène d'angoisse, de règlements de compte, d'héroïsmes et de terreur. Un témoignage bouleversant de plus, porté par une écriture qui en témoigne en profondeur.

La casse ouvrière

Dans *Violences urbaines, violences sociales, Genèse des nouvelles classes dangereuses* (Fayard), Stéphane Beaud et Michel Pailoux se sont intéressés au chômage et à la précarisation du travail comme vecteur de violence sociale. Stimulante réflexion !

Don DeLillo tel qu'en lui-même

Toujours aussi fascinant cet écrivain américain incisif et sans complaisance. *Cosmopolis, son petit dernier, traduit chez Actes Sud par Marianne Veron, prouve que sa veine ne se tarit pas ; les lecteurs non plus sans doute. En reprise, chez le même éditeur et avec le concours de la même traductrice, Body art, presque un classique.*

L'enfance, on finit toujours

Par y revenir. Michel Winock, l'historien réputé, a été enfant sous l'Occupation, dans un quartier de petites gens où les siens ont connu les privations et les maladies des mal nantis. Ses souvenirs, il les a retrouvés à travers le journal d'un frère mort à 23 ans. Dans *Jeanne et les siens* (Seuil), il retrace cette lointaine enfance d'où lui vient l'essentiel. Un récit sensible et d'une grande honnêteté.

Passion Baudelaire

En octobre dernier, Textuel lançait dans sa belle collection qui marie textes et images, « *Passion* », un ouvrage sur Charles Baudelaire : *Passion Baudelaire, cosigné par Jean-Paul Avice et Henri Mitterand. Sous-titré L'ivresse des images, le livre présente cinq cents documents qui restituent, à leur manière, différentes ambiances qui ont marqué le poète.*

De Corée

De Yi Munyol, un recueil de nouvelles caractéristiques de l'art de cet écrivain bien connu. L'île anonyme, traduit par Ch'oe Yun et Patrick Maurus, a paru chez Actes Sud.

La famille en question

Le rôle de l'institution familiale dans la vie des sociétés est majeur, même s'il n'est pas toujours bien cerné et qu'il suscite des évaluations diverses sinon opposées. À lire pour démêler l'écheveau : *Généalogie de la morale familiale* de Rémi Lenoir au Seuil.

Regard sur l'Islam à travers le temps

Les islamistes ne se voient jugés de nos jours qu'à travers les lunettes de l'extrémisme belliqueux ou religieux. Comment ont-ils été perçus au cours de la longue histoire de leurs démêlés avec les grands mouvements de l'Occident chrétien ? John Tolan s'est mis à la recherche de documents illustrant cette perception. *Les Sarrasins, L'Islam dans l'imagination européenne au Moyen-Âge* est paru chez Aubier dans la traduction de Pierre-Emmanuel Dauzat.

La mort demandée

Il est des situations que personne n'ose envisager, ainsi celle qui amène à donner la mort par compassion. Le roman de Mathieu Bezezi publié aux éditions du Rocher, *Une sorte de dieu*, met en scène un fils à qui sa mère fait une telle demande, un acte d'amour héroïque dont l'idée même lui semble insupportable. Un dilemme que la prolongation accessible des soins rend plus fréquent de nos jours.

Au Canada dans les années 60

Histoire du parcours difficile d'une famille mal équipée pour lutter contre le mauvais sort, *La malédiction Henderson* de David Adams Richards paraît au Serpent à plumes.

La Palestine à travers le temps

Noyé dans l'empire ottoman, le territoire appelé Palestine n'a pas toujours eu le caractère marqué que lui a conféré, et lui confère encore, la lutte que ses habitants ont menée contre le retour des juifs chez « eux », Palestiniens ou juifs. L'acquisition de la nationalité palestinienne, Rashid Khalidi en fait l'histoire dans *L'identité palestinienne, La construction d'une conscience nationale moderne, traduit de l'anglais par Joëlle Marelli aux éditions La Fabrique.*



Giacomo Leopardi

L'érudition, plus la réflexion

Plus l'écriture à son meilleur. Voilà ce que propose l'édition intégrale en français de *Zibaldone* de Giacomo Leopardi aux éditions Allia. Le journal du poète philosophe s'étale sur quinze années, de 1817 à 1832. La richesse de la pensée au travail dans cet ouvrage fabuleux nous parvient par l'intermédiaire d'un très jeune traducteur, Bertrand Schefer.

Récits de la Kolyma

Paraît chez Verdier l'édition intégrale et définitive d'une œuvre terrible et douloureuse, mais toujours nécessaire de Varlam Chalamov, traduite pas Sophie Benech, Catherine Fournier et Luba Jurgenson. Cette œuvre colossale présente des faits, que des faits, qui parlent d'eux-mêmes. Ces 1760 pages prennent l'allure d'une Bible de la violence de l'homme sur l'homme, de la souffrance que s'infligent les hommes entre eux, une leçon qui aurait dû porter. Qui aurait dû...

Dave Eggers, l'écrivain qui fait la manchette

Un premier livre, des mémoires déjà qu'on s'arrache : Une œuvre déchirante d'un genre renversant publié chez Balland, des choix de vie et un engagement social qui étonnent, tout permet de croire que la carrière de ce jeune écrivain catapulté aux sommets ne risque pas de changer d'allure. Sauve qui peut, son dernier livre, qui vient de paraître chez Gallimard dans la traduction de Pierre Charras, suit la même lancée.

Un Italien en Russie

Mario Rigoni participe à la guerre contre les Russes entre 1939 et 1945. Il tire de cette expérience Le sergent dans la neige publié en 1953, qui obtient le Prix Viareggio. Un écrivain a trouvé sa voie, il écrira toute sa vie. Son dernier livre, La dernière partie de cartes (La Fosse aux ours ; traduction de Marie-Hélène Angelini) est une sorte de résumé de l'évolution de ses convictions à travers les leçons qu'il a tirées de l'expérience fasciste de ses jeunes années et autres tragédies de notre temps.



Walter Benjamin

Y a-t-il lieu d'espérer ?

Le XX^e siècle n'a pas ouvert à l'espérance bien des chemins, même si les utopies du progrès ont masqué occasionnellement les pires persécutions et tueries. Il reste que de grands esprits de ce siècle ont refusé de désarmer la foi qu'ils conservaient dans l'avenir. Ce sont eux, les Walter Benjamin, Martin Buber, Ernst Bloch, Emmanuel Levinas, entre autres, que Pierre Bouretz met à contribution dans Témoins du futur, Philosophie et messianisme, chez Gallimard dans la collection « NRF Essais ».

Régler vos comptes

Si le monde tel qu'il se pratique aujourd'hui vous fait hurler par moments, et pas de rire, il faudrait dit-on lire le roman Mammifères de Pierre Merot (Flammarion). Car si nous ne sommes pas très doués pour vivre et passer nos rages en paroles, Pierre Merot lui aurait ce don.

Après Le principe d'humanité

Quand on a suivi Jean-Claude Guillebaud dans son exposé sur le caractère fondamental de la notion d'humanité, on ne peut que consentir à lui emboîter le pas dans une démarche qui s'annonce particulièrement positive. Le goût de l'avenir est publié au Seuil.

La Chine

par la calligraphie

Formée à l'art chinois par excellence, Fabienne Mercier, qui a consacré une partie de sa vie à l'acquiescer auprès d'un maître renommé, publie aujourd'hui Passagère du silence chez Albin Michel. C'est l'histoire invraisemblable d'une jeune fille qui se rend dans la Chine profonde, chez un maître distant, aux méthodes rigoureuses et exigeantes, qui tire de cette expérience, en plus de la maîtrise d'un art raffiné, une philosophie qui donne sens à la vie.

La famille, tout est là et pour la vie

Qu'on n'en sorte pas ou qu'on s'en serve comme d'un tremplin ou pour se forger l'âme, il est peu de familles qui soient sans influence sur les existences qui gravitent autour d'elles. Retour d'Uruguay de Pascale Kramer publié au Mercure de France traduit le climat singulier qui se crée autour d'une famille plus que singulière. Voir tomber les masques en satisfera plusieurs qui n'ont jamais osé s'y attaquer dans leur propre existence.

C'était hier au Rwanda

La parole, Jean Hatzfeld, journaliste en congé prolongé de Libération, l'a donnée aux rescapés du génocide en 2000 avec Dans le nu de la vie. C'est aux tueurs maintenant qu'il la donne avec Une saison de machettes publié au Seuil. Lire ces livres est une expérience bouleversante, nécessaire sans doute. Une humanité dérangée et dérangeante s'y manifeste témoignant que le pire est possible. Mais il ne faut surtout pas dissimuler cette réalité ni se voiler la face.

Vole vole papillon

Heureux titre pour un livre qu'on dit sensible, lumineux, dont les personnages sont généreux et tendres à travers les tourments du siècle. Vole vole papillon de Virginie Reisz a paru chez Joëlle Losfeld.

Insoutenable

Le monde m'était promis de Jean-Louis Serrano (L'Aube) l'est, intolérable au premier niveau, celui des faits, de la haine fabriquée de toutes pièces entre des groupes, des communautés, des ethnies voisines, souvent amies que certains discours haineux divisent un jour et, semble-t-il à jamais. Une, des situations qui sont autant de grilles applicables à plusieurs dans le monde d'aujourd'hui dit civilisé. Restent quelques traces de bonne volonté, quelques signes d'un temps de paix à venir. À prendre au vol plus que jamais.



Rick Moody

Enfin en français

En dépit du succès mitigé du beau film d'Ang Lee, The Ice Storm, les éditions de L'Olivier ont lancé la traduction française du livre de Rick Moody, Tempête de glace, qui raconte les passions souterraines dans une banlieue américaine de années 1970. Traduit de l'américain par Michel Lederer.

Adorno en réédition

Le philosophe Theodor Adorno a écrit une œuvre majeure dont le retentissement résonne toujours. Rééditer deux œuvres de poids dans la collection « Petite bibliothèque » chez Payot le ramène sur le devant de la scène, lui accordant la place qui lui revient dans la vie intellectuelle. À lire, ou à relire, *Minima moralia*, Réflexion sur la vie mutilée, traduit par Eliane Kaufholz et Jean-René Ladmiral et *Dialectique négative*, traduit par le groupe du Collège de philosophie.

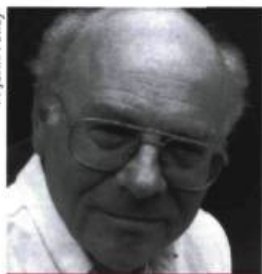
Le policier de A à Z

Les amoureux du genre seront heureux d'apprendre la parution récente du *Dictionnaire des littératures policières* (Éditions Joseph K), sous la direction de Claude Mesplède. En plus des auteurs et des romans marquants, on y recense les associations, les prix, les critiques reconnus, les historiens du genre, les illustrateurs, les revues et les personnages.

La vie vécue et la vie à vivre

Un premier livre très apprécié, On s'est déjà vu quelque part ?, récit d'une vie difficile affrontée et dressée. Sept années plus tard un second, *Chimères*, aux éditions Sabine Wespieser dans la traduction de Stéphane Camille, jette un éclairage presque aveuglant, un regard sans aménité sur une vie de femme adulte que rien n'a ménagée et qui ne se ménage pas sa propre désapprobation. La seconde œuvre est moins personnalisée que la première, proche de l'autobiographie, mais c'est toujours très Nuala O'Faolain, cette écrivaine irlandaise qui ne mâche pas ses mots.

P. John Folley



Krzysztof Pomian

À propos des collections

Krzysztof Pomian ratisse large dans *Des saintes reliques à l'art moderne* (« Bibliothèque des histoires », Gallimard) : il retrace l'histoire des collections d'art et de leur évolution de la Venise du XIII^e siècle jusqu'aux États-Unis du XIX^e siècle. L'auteur s'intéresse non seulement aux collectionneurs et aux institutions, mais aussi et surtout à la vision du monde qu'ils suggèrent.

La langue d'une communauté décimée

Miriam Weinstein s'est intéressée à la langue que se sont créée les populations juives de l'Est de l'Europe, langue qu'ont influencée les juifs de France et d'Italie au cours de leurs migrations vers le nord. Très vivante avant le génocide, cette langue, dont l'origine remonte à un millénaire, ne sera bientôt plus qu'un souvenir, même si bien des juifs la connaissent toujours. *Yiddish* paru chez Autrement a été traduit de l'américain par Alix Girod.

Recréer des souvenirs

Le roman d'un débutant, non dans l'écriture mais dans la fiction, *Fovea* de Vincent Brocvielle, serait sans précédent pour ce qui est de la technique adoptée. L'incursion au cœur d'une mémoire qui voit s'estomper ses balises est un gage d'intérêt.

Philosophie du sexe

Décidément, on le retrouve partout et même sur les rayons de la philosophie. Faut-il y voir là la preuve d'une prééminence du corps sur les idées ? Pas forcément ! Pour ceux qui aiment les audacieux mélanges des genres signalons la parution de quelques ouvrages : *Sexe et philosophie* (Calmann-Lévy) d'Anne Dufourmantelle, *Le sex-appel de l'inorganique* (Léo Sheer) de Mario Perniola traduit de l'italien par Catherine Siné et *Penser la pornographie* (PUF) de Ruwen Ogien.

La compréhension refusée

Traîtres pour les leurs, alliés gênants pour les coloniaux, les harkis ont connu la désapprobation générale, le mépris et l'humiliation. Qu'ont-ils été vraiment ? Des hommes pris dans la tourmente sans doute, instruments d'une cause qui ne les concernait pas, l'habituel ballottement des humbles en fait. C'est de l'intérieur que nous parle Dalila Kerchouche dans Mon père, ce harki au Seuil. Comprendre et compatir est-ce si difficile ?

Tout sur Chateaubriand

Les biographes des grandes figures de l'Histoire nous étonnent toujours. Nous croyons les connaître, ces monuments, alors que nous nous fabriquons chacun un mythe à partir d'impressions fugaces, d'éléments épars, d'informations non étayées. On se sent toujours un peu penaud de « découvrir » le personnage réel ainsi affublé. Merci à Marc Fumaroli de corriger le tableau avec *Chateaubriand, Poésie et terreur* aux éditions De Fallois.

Le vrai et le faux

La fin de la folie (Plon) de Jorge Volpi est le premier volume d'une trilogie qui retrace d'importants événements du XX^e siècle en mêlant faits et personnages historiques avec des personnages fictifs. Ce premier roman met en scène un psychanalyste mexicain qui se retrouve, par hasard, dans la mouvance des Lacan, Althusser, Barthes, Foucault et autres gourous soixante-huitards. Traduit de l'espagnol (Mexique) par Gabriel Laculli.

Un Canadien dérangeant !

Michael Turner, du Canada anglais, aurait l'art d'intriguer ses lecteurs, à quelque catégorie qu'ils appartiennent, lecteurs accros ou regards critiques. Pour se faire une idée de ce talent voici, traduit par Claro, *Le poème pornographique* paru Au Diable Vauvert.

Suivre les traces du génie

Comment ça se fabrique un surhomme comme nous apparaît Gabriel García Márquez à travers ses créations romanesques ? S'en faire le roman est difficile et c'est heureux que l'écrivain s'y emploie pour nous. Dès le premier tome de cette autobiographie, la magie opère. Vivre pour la raconter est un bonheur de lecture assuré, comme la suite annoncée.

La vie en toute simplicité

Savoir créer un monde qui ressemble à celui du « vrai » monde, dont l'ordinaire est souvent fastueux par ailleurs, c'est un talent rare. L'écrivain d'Irlande, John McGahern, est cet orfèvre. *Pour qu'ils soient face au soleil levant* est publié chez Albin Michel dans la traduction de Françoise Cartano.